DISCOVRS,

FAICT AV ROY PAR
Mathault, n'aguieres venu
de Paradis.

Au Louure le premier iour
d'Auril, 1605.

Diuorum hæc domus est.

1605.

DISCOVRS FAICT AV ROY, par Mathault, n'agueres venu de Paradis.

Au Louure, le 1. iour d'Auril, 1605.

Diuorum hæc domus est.

MOnsieur mon frere, ils sont de vray trop mal apprins, d'importuner ainsi de leurs discours tes oreilles Roiales : Souz l'ombre que tu es vn Prince traittable & debonnaire, ils abusent de ta patience: les vns te cornent la guerre, les autres te preschent la paix, comme si tes desseins, & tes actions releuoyent en tout & par tout de leur mauuais cõseil. Vrayement le ciel en est ialoux, Dieu en estoit en grand colere, l'autre iour que i'estois en ce pays là, les Saincts en murmuroyent, & desia par diuerses fois toutes les Chambres s'y sont assemblees pour ce suject, i'ay assisté (moy indigne) à la plus part des conclusions qui s'en sont prinses, & y ay eu voix deliberatiue aussi bien que les autres. Aucuns furent d'aduis qu'on enuoyast en France com-

miſſion adreſſante au premier de tes Iuges,& Sergens,qui informaſſent du fait, dreſſaſſent beaux & amples procez verbaux, viſitaſsẽt les volumes dõt eſt queſtion,les Paraphraſes,*ne varientur*, & ordõnaſsẽt ce que de raiſon: Qu'il y auoit des Iuges à rechãger par deçà,& y croiſſoyẽt de iour en iour comme la paſte en la meth:qu'en mon vilage de la Touche aux aſnes, il y en auoit de tãt de façons, qu'il n'y a pas à beau demy d'affaires où les occuper: tant de ieunes petits Conſeillers, *ad honores*, qui demeurent oiſifs en leurs Eſtats, quoy qu'ils les ayent biẽ cherement achetez: Que ce ſeroit charité de les employer à quelque choſe pour les releuer d'oiſiueté, & leur faire gaigner vne partie de leur vie, pluſtoſt que de permettre que faute d'affaires,ils deuiennẽt ſoliciteurs, choſe indigne de leur vacation. Mais cet aduis ne fut receu,la Cour faiſant droict ſur le declinatoire, attendu qu'il eſtoit queſtion de l'interpretation de la loy, ordõna que la

cauſe n'iroit point pardeuant les aſnes de mon pays, retenant le tout pardeuers elle, & faiſant ce que le Iuge *à quo*, deuoit faire, appointa au principal les parties à eſcrire, & produire, fournir griefs, & le Chaſteau d'Angers pour priſon. Sur ce qu'õ allegue l'heredité des offices auoit eſté publiee, combien qu'il n'y ayt pas beaucoup de gain, & que ce pendant le demandeur demeureroit deuëment approprié de ſes pertes paſſees, ſans recouſe du lieu, & appartenance de la Badaudiere: du depuis y euſt Arreſt diffinitif, par lequel les parties furent enuoyees hors de Cour, & de procez, attendu la qualité des parties, qui n'auoyent point eſté ſpecifiees, n'y deſnommees au procez. Ainſi ſigné, à la charge du ſeel, droit de Clerc, & du pariſi, par le iugement de la Cour de Paradis. Briſſon, Preſident, Tardif, Rapporteur, & Gehory pour greffier, l'arreſt eſt fort sõmaire, & interpretatif, & n'y a point de retour, comme és autres. I'en feray vn liure à part, ſuie

vis encor' l'aage de Iean des Temps, ou ie toucheray ſuccintement les ioyes de Paradis, pour le contentement de ceux qui ſont hors d'eſperance de les voir, ie t'en feray l'adreſſe, Monſieur mon frere, & te le dédiray, ie ſçay que tu m'en ſçauras gré, & que n'eſtoit que tu es en curatelle, & que Monſieur de Roſny eſt ton Garde noble, pour les cauſes qui touchent les liberalitez, & donaiſons, ie m'aſſeure que veu ta liberalité, ie ſerois pour le moins Conſeiller de ta Cour, ie le merite bien, mais qui a compagnon ſi a Maiſtre, ainſi que fort bien a preſché Maiſtre Iean Hyret, Docteur Hebrayc, en ſon ſermõ qu'il a fait de *Regno Perſico*: Quelques vns y voulurent s'oppoſer, & diſoyent pour leurs raiſons, que c'eſtoit dommage, & que le ſieur de Montbarot eſtoit de trop belle taille pour demeurer ſi lõg tẽps enfermé, & alleguoyent la Loy Salique, & l'authentique, *Si qua mulier*, mais faute à eux de s'eſtre oppoſez au dedans du decret, & de n'eſtre venuz

entre la bource, & les deniers suiuant l'ordõnance, ils furẽt rẽuoyez, *Quousque*.

Pour reuenir tu serois tout estonné, Mõsieur mon frere, si tu sçauois comme moy quel il fait en Paradis, ce que si fait & s'y trame tous les iours, les bõs mots qui s'y disent, le mõde que i'y vis de nostre cognoissance, ce que tes parens & amis te mandent, & qu'elle opinion l'on y a de toy, de Madame la Royne, ma Sœur, & de Mõsieur mõ petit Nepueu, tõ Fils: ie ne croy pas qu'au reste du mõde tu puisses recouurer vn tel Courrier qui t'apporte telles nouuelles que moy, il n'y a qu'vn Mathault au monde qui puisse faire le voyage entier. Quelque chose qu'ait voulu dire Theodore de Beze, que Dieu r'escriuoit au Pape toutes les sepmaines, & le Pape à Dieu, et se faisoyẽt sçauoir de leurs nouuelles de ce qui se passoit le iour en sõ territoire, cõme faisoyent durãt ces guerres les amis de chaque party. Il a mẽty, Dieu se tient plus clos, et couuert que cela, et ne se

trouuera point, que depuis Moyse il se soit tãt familiarisé aux hõmes, ioint qu'il y a quelque peu loing d'icy en Paradis, les chemins assez difficiles à tenir, et ne se trouue pas messagers à toutes mãdees qui y aillent pour reuenir. Ie vis là nostre Cousin Philippes d'Espagne, en la garde de certains Moresques qui le guidoient en la chambre secrette, pour rendre raison de son inquisitiõ, et pour respondre à la complainte formee contre luy par aucuns de tes predecesseurs, pour raison des terres et seigneuries sur eux occupees, et pour toutes defenses il auoit faict compulser tous les vieux registres de Rome, pour auoir autant de la Sentence du Pape Iules, qui luy seruoit (disoit-il) de tiltre, et se vouloir parer de prescription, ie luy dis, Espagnol: Prescription ne court point contre les Roys qui sont touſiours mineurs, specialement en France, ou ils sont releuez de leur conuention, se dediſſent, et se departent de leur promesse, quand bon

leur

leur ſemble : Les commis du Greffe de mon village, et quelques Receueurs de par le monde en peuuent ſçauoir quelque choſe. Par ainſi tu t'abuſes de croire que les tiens ſe ſoyent peu approprier des cheuances de Monſieur mon frere, qui ſont ſacrees comme ſa perſonne, et ne te ſçaurois ſauuer que tu n'ailles à tous les diables trouuer Ferdinand premier volleur, et ton pere Charles le Quinteux, nonobſtant et ſans preiudice de la pretenduë Sentence de Iule, qui ne te ſeruira non plus que tes mines Orientales. Ie luy allegué ſur ce paſſage force beaux poincts de droict: car ie ſuis clerc, et ay eſté long temps (parlant par reuerence) Aduocat eſcoutant en ton Parlement de Bretagne: Mais le vilain ne pouuoit mordre en la Loy, et en repliquant, *De dolo*, il me diſt, que n'y luy, n'y ſes grands peres n'auoyent iamais aimé le droict, et qu'il eſtoit incompatible auec leur ambition. Il eſtoit bien tenu le grand beliſtre, que ie l'entretinſſe ſur le

comportement de Rien qui vaille son fils, et du Duc de Sauoye, et du Conte Maurice, & que ie luy fisse vne briefue description du siege, & de la prinse d'Ostande, & combien de mille il auoit bien cousté, & quel homme c'estoit que le Soldat François, qui parloit ainsi librement aux Rois, & si tu luy auois fait mesme party qu'aux autres. Ie luy respondy qu'il s'allast chier, que luy, n'y les siens, ne nous auoyent iamais porté que malencontre : & qu'ainsi l'auoit predit le Prophete Roial Dauid au Pseaume 262. Le sieur de la Trimoüille s'y trouue, qui en dit de mesme, & que les Espagnols estoyent vn peu trop ceremonieux, & que pour luy il ne s'estoit iamais peu accommoder auec ceste nation là, il estoit aussi là poursuiuant l'enterinement d'vne requeste ciuile, fondee sur l'obmission de certaines prieres iustificatiues de sa Religion pretenduë, qu'il auoit par precipitation laissees par deçà, lesquelles le sieur du Plessis luy auoit du depuis

fait secrettement tenir par vn marchand de la Rochelle, qui fut pẽdu pour auoir trafiqué en Espagne au preiudice de l'Edict du Roy. Il m'en voulut faire lecture, mais nos saincts Decrets y repugnẽt, & puis le sieur du perron leur auoit fait faire leur procez, & conuaincu de faulx à Fontainebleau. Ie vy bien à sa veuë esgaree qu'il n'auoit l'ame trop contente, & qu'il n'auoit pas trop bonne opinion de sa cause: il me chargea fort d'aduertir le sieur de Boüillon qu'il luy enuoyast quelques Syllogismes du creu d'Allemagne, extraicts partie de Sleydan, partie de son inuention, tels qu'il iugeroit pouuoir seruir au soustenement de la requeste.

Picheric suruint, qui me dist, que ie n'en fisse rien, Que peut estre ne le trouueres tu pas bon, & que son accord n'estoit pas encor' faict auec toy, il estoit homme d'assez bon petit conseil pour sa qualité, & pour n'estre pas venu de grand lieu, & fut dommage pour luy

dequoy il mourut si tost, il eust bien acheué de s'emplumer, & n'eust esté le torrent d'eaux qui amortit le feu de son ambition, il s'en alloit en benefices, & en tout le plus grand Monsieur apres toy, & moy, qui fust en nostre païs d'Anjou. Mais il auoit de grandes affaires sur les bras, & de merueilleux comptes à rendre par delà. Il estoit apres pour rendre celuy des deniers par luy bien leuez & mal employez à la fortification du Chasteau d'Angers, & demolition de Rochefort. I'en leu quelques articles: car i'y auois quelque interest pour en auoir payé ma part, entr'autres ie leu celuy auquel estoit employé la despence des hottiers, & recogneu encor' le stile, & l'escriture de celuy qui l'auoit dressé, il est de mes voisins: Gascon (luy dis je) tout compté & rabbattu, tu y as moins mis que receu, il t'en sera plus rayé que alloüé, ie me cognois quelque peu en matieres de comptes: il n'a pas tenu à moy que ie n'en aye esté maistre

& n'euſſe eu de la ſuffiſance que trop: mais ie ne puis croire que tout ton domaine, auec celuy du protonotaire, puiſſe remplir les feneſtres de ce conte pretendu, s'il ne touche le temporel de l'Eueſché. Mais dittes moy mon Seigne, bous qui eſtes du pays (repliqua il) Meſſieurs d'Angers m'ont ils faict vn beau ſeruice, & dreſſé grand nombre d'Epitaphes à ma memoire & en ma loüange, en contr'eſchange du bien que ie leur ay procuré? Les Dames de la Cité ont elles honoré mon corps de leurs larmes, & monſtré auoir du dõmage en ma mort? Le ſieur de la Varenne va il ſouuent en ſon gouuernement? Son entrée en la ville, & Chaſteau d'Angers fuſt elle magnifique & ſomptueuſe comme l'õ crie? Le Roy auoit il commandé qu'on luy fiſt autant d'honneur qu'à ſa perſonne propre? Luy en fiſt l'on dauantage? La nobleſſe du pays l'aſſiſta elle? Iuſques ou allerẽt meſſieurs de la Iuſtice pour l'honorer, & le receuoir? le clergé y aſſiſta il?

Les deputez de chaque eſtat harangue-rent ils? Les gens du Roy parmy les me-rites de leurs concitoyens & Gouuer-neur, n'oublierent ils rien de ces anciẽs, & aggreables ſeruices enuers ſa Majeſté? La ieuneſſe de la ville eſtoit elle fringan-te, & en bel ordre? A quel fraiz, & à com-bien ce monta la deſpence des armes, des habits, & des poudres qui y furent employées? Tout le monde eut-il ceſte reception à cœur? La commune faict el-le eſtat auoir gaigné au change, & ſi elle eſpere auoir meilleur marché du ſubſi-de? croit elle que l'abolition de la doueſ-ne ſoit deſia deſes bienfaits? Monſieur le Prince de Guemené a il fait ſi peu d'eſtat de la Seneſchauſſée d'Anjou, qu'il n'ait onc daigné s'en remuer, n'y s'aller faire receuoir? Auec beaucoup de telles de-mandes, & n'eſtoit pas preſt d'eſtre au bout, ſi ie ne l'euſſe ſupplanté par la ren-contre de defunct Mõſieur de Mercœur qui s'aduançà pour me faire la reueren-ce, il eſtoit en beaucoup meilleur train

que les autres, ainſi qu'il me diſt, car il eſtoit en voye de ſalut, & ne deſpendoit plus qu'il ne fuſt en la paille iuſques au ventre que de l'enfilleure de quelques Patenoſtres : dont il eſt vrayement bien aſſiſté,& ce loüe fort de mes dames ſaincte Clere de Nantes, & des Capucines qui doiuent eſtre, i'eu le plaiſir de voir aduancer ce bon Seigneur,& approcher du ſainct repaire,à meſure qu'arriuoient les menus ſuffrages de ces bõnes dames. Quant à ce qui eſtoit du fait de la ligue, de l'ingratitude enuers mon feu frere Henry 3. de l'eſtabliſſemẽt des Bandeux, du meurtre de la chaſtegnerais,des rançons de pluſieurs notables marchands, & de l'iniure faite à Meſſieurs de la cour, en la perſonne de ton Aduocat General tout cela eſtoit couuert par le voiage de Hongrie,ou il auoit plus deſpencé,contant les debtes qu'il y a creés pour le ſeruice de la Chreſtienté, qu'il n'en auroit iamais amaſſé: Et pour cet effet auoit obtins lettres de compenſation, qui paſſe-

rent en chancelière, tellement que pour toute reparation ne restoit plus qu'à rendre certains habitans de Nantes, que les genets de ces Espagnols auoient mãgé à credit durãt la guerre, & de ce chargea expressément Madame à Nuremberg: par son testament, elle n'y a pas encor' peu y satisfaire, elle attend la vieille à mourir auant que d'acquitter ces debtes.

Il me questionna de choses & autres, venez çà, dit-il, Mathault mon amy, que dit-on en France de ma mort? me tient on pas pour vn demy Martyr, ou pour vn tout entier? le Roy m'a il fort regretté? commẽce il fort de vieillir? continuë il touſiours sa diette? boit il touſiours ſes eaux fortes? Madame la Ducheſſe de Vernueil eſt-elle rentrée en grace? En quelle place le Cõte d'Auuergne paſſera il le reſte de ſa ieuneſſe? Le Conte de la Val ceſt-il faict Papiſte pour vn temps, afin d'eſpouſer la fille de Monſieur de Mayenne? Ma femme ſe tient elle touſ-

iours à la Roquette ? eſt elle touſiours auſſi propre en ces habits que de coume? eſpouſera elle Monſieur de Lorraine ainſi que l'on dit ? La bonne femme a elle porté long temps le dueil de Monſieur l'Archeueſque de Rheims, & en quelle couleur? La ſucceſſion de ma feu ſœur la Royne Blanche, luy a elle eſté plus lucratiue qu'honoreuſe ? Madame de Ioyeuſe s'accõmode elle fort à l'humeur de ſon vieillard? n'engage elle plus ces ioyaux pour viure ? La maiſon de Guiſe eſt elle encor' aux bonnes graces de meſſieurs les gens de Paris, en ſont ils encor' idolatres? leurs petits badaux d'enfans ſuiuent ils encor' monſieur de Genuille par les ruës, à cauſe qu'il eſt de la taille à ſon defunct pere? & d'autres faribolles qu'il n'eſt point beſoin de dire, & pour cauſe. Ie luy dis, monſieur laiſſons là les grands à part, & ne parlons d'eux qu'auec toute modeſtie, particulieremēt de ceux qui ſont encor' pleins de vie : Il eſt eſcrit, tu ne tenteras point ton Sei-

gneur, & ton maiſtre, & puis i'ay quelques fois leu en Suetone, qu'vn pauure malottru ce fit pendre & manger aux chiens, pour s'eſtre voulu meſler de periphraſer ſur la fin de l'Empereur Tybere. Ie ne ſuis bricque courtiſan, mon meſtier eſt de ioüer à trois dez chez Raby, en la ruë ſainct Honoré, ou en noſtre village chez Barraut, & de ſeruir Monſieur mõ frere s'il me vouloit employer mais il n'a des Officiers que trop. C'eſt pourquoy ne trouuez point mauuais ſi ie vous romps compagnie. Cela dit i'entray dans la grand' ſallẽ des biẽ heureux qui ſont en fort petit nombre, la foulle ne m'en empeſcha point l'entrée, les Romipettes & coureurs de benefices auroyent bon temps en ce pays là, il y a bien des places vaccantes, mais ils ont beau courir la poſte, au diable l'vn qui y arriuera. Ie ne vis là ny peres, ny meres, ny parens, ny amis que i'euſſe eu, peu de Chanoines: pas vn Curé, cap de Iuges, ny Aduocats, point de Tailleurs, de Ga-

beleurs, de Sergens, ny de Maquereaux: Ie ne sçay où treize mille diables, n'y a qu'elle enseigne tout estoit logé: à costé droit, en vn petit coin se voyoit vn certain nombre reformé de Papes, Chartreux, Bons-hommes, Capuchins, auec quelques filles deuotes entrelardées de laboureurs, & gens de bras, qui viuoient en ce monde à la sueur de leurs corps, beuuant & mangeãt comme les autres, mais vn peu plus salé sans luxe, sans artifice autre que celuy que la bonne femme la nature leur enseignoit, hors de maltoutrie, loin des affaires d'Estat, & des grandes charges du Royaume. Il se trouua là par hazard vn gros mestayer de basse Bretagne, qui se donna à Sathan & à tous ces records, si ie n'estois le Soldat François, que i'auois la barbe rouge comme luy, & qu'il m'auoit veu durant la guerre prés de Nantes, tenir mesme langage qu'il fait en son liure: que resolument, qui me faisoit si hardy d'aller en ce lieu là, auec dessein de troubler leur

felicité, ha le quoquin! ha le pendart! aux armes compagnons, tue, tue, au meſme inſtant ſe ietta ſur ma preud'hommie, & toute la benoiſte troupe ſe diſpoſoit à en faire de meſme. Ne bougetis meſſieurs les heureux, tout le monde n'eſt pas à ſon aiſe comme vous n'offencez perſonne, hors de colere, vous vous meſprenez lourdement, & iurez bien libremẽt pour gens de voſtre qualité : ie ne fus iamais ſoldat d'effet, ie ſuis quelque peu poltrõ, ſuis ie en lieu de ſeurté ou non, ha! monſieur le Iuge de la Preuoſté mon amy où eſtes vous à mon beſoin ! nous ſommes quelque peu parens à cauſe des femmes, vous me fiſtes vn tour d'amy, quelle façon de faire eſt-ce que cela, d'offencer ainſi ceux qui viennent chez Dieu, que peuuent faire ceux qui ſont en enfer ? ie m'en plaindrai aſſeurez vous en. De bonne fortune, monſieur mon defunct maiſtre Anthoine ton pere, arriua là bien à point pour me diſloquer des griffes de ce vilain pied gris qui me tenoit par le colet,

colet,& n'auoit onc voulu quitter prin-
se quelque harengue que ie lui euſſe
peu faire:il fit le hola, & me tira hors de
la preſſe, vn chacun d'eux reprint ſa pla-
ce, & apperceurent bien qu'ils auoient
failli. Excuſez, me diſt mon Maiſtre
Anthoine, vous ſçauez que c'eſt qu'vne
populace, compoſée de pauures idiots
& ignorans comme ceux ci, vous voiez
que la plus part de ceux qui habitent en
ce ſainct lieu ſont gens ruſtiques, pauure
d'eſprit, & mal nourris, choiſis parmi
l'hoſtiere,& la boue du peuple, inſtruits
partie dans les villages, partie dans les
monaſteres,de faire information,ils n'ōt
que prēdre,vous y perdriez ce que vous
y mettriez : c'eſt pourquoi reſoudez
vous à la patience, ces parolles m'appai-
ſerent, ie retourne à moy meſme, & luy
iure qu'il n'en ſeroit iamais parlé.

Il me monſtra du depuis la place qu'il
te gardoit, & m'aſſeure que tu irois en
Paradis en bien faiſant, & te gardant ſur
tout des femmes qui premieres en bou-

cherent les trous à Adam, il estoit au reste fort contant de ta bonne fortune, & de ce que tu t'estois approché de nostre sainct Pere le Pape, & de la belle alliance que tu as prinse en Italie: ie croi à le voir qu'il n'estoit point ialoux de ce que ton Estat estoit plus beau, & de plus grand prix que le sien: car les morts sont hors de toute enuie. Il me dist en secret le nõ de ce beau soldat de merde, son extraction, & sa demeure, ie le te declarerois: mais c'est assez qu'il soit puny en l'autre monde, contente toy qu'il a esté enuoyé d'enfer exprés par Abyron, ou de Biron qui enrage là bas de voir ton Royaume en paix, & te voir prendre ton aise comme tu faits il t'a tousiours voulu du mal à mort depuis que tu luy fis iouer ce mauuais tour par le derriere. Ton pere te mande en outre, que ce liure te soit plus qu'heretique & excommunié, & plus en horreur que les placets de ceux qui te demandent de l'argent: Que tu laisses là la Nauarre pour conquerir à

mõsieur mon petit nepueu qui s'en sçaura fort bien cheuir vn iour : Qu'il ne te faut pas d'oresnauãt de grand bruit, que tu peux viure honnestement de ton reuenu en te conseruant vn petit, toy, Madame ta femme, & toute ta petite famille, & auoir de reste au bout de l'an l'escu en bourse pour frayer à tes menus plaisirs, sans te hazarder d'auantage, & te soubmettre à l'incertitude d'vne guerre, en danger de perdre tout. Clouis premier Chrestien, & S. Loys ton parent & le mien furent de cet aduis là, & trouuerent bon que tu te tinsses à ce que tu auois d'asseuré, & que ton aage ne te permettoit plus d'estre agresseur. Ha le bon Roy que sainct Loys, ha le ioly Roy ! Il m'auoit respondu mainte requeste au bois de Vincenne, & accordé vne infinité de procez, comme il auoit bõne main c'estoit encor' du temps que nos Roys tes predecesseurs faisoient eux mesmes la Iustice que leur abord n'estoit pas redoutable comme il est auiourd'huy, &

qu'ils ne s'eſtoyent pas deſmis de ceſte charge en la perſonne des Iuges de ce temps plein d'auarice, & de corruption ie l'auois veu bien petit Loys que ſa mere blanche le portoit à la teſte de l'armée emmaillotté pour exciter les ſoldats là où apres s'eſtre conchié, faute de nourrice pour le rechanger, il gaigna vn bel & bon mal de ventre, qui luy dura iuſqu'à la mort : & de faict il en mourut depuis aſſiegeant vne ville de Turquie, il s'en reſſouuint fort bien, & m'en penſa manger de chere: accollades haut, accollades bas, il fut bien marry, à cauſe du pays, de l'affront qui m'auoit eſté fait en Paradis, & en penſé perdre patience, & ſi demeure refutée l'opinion de maiſtre Iacques Bidet Aduocat à Angers, qui tient pour certain que les Saincts ne ſont point ſujets à paſſion.

Ma maiſtreſſe Anne de Bretagne ſuruint là, i'en eu vn bon & ſauoureux baiſer : ie luy demãdé ou elle auoit laiſſé ſes deux maris, Charles & Loys: cherche tu

icy

icy des Rois & des Princes, dit elle mon Mathault, c'eſt par hazard quand il s'en eſchape, ils font par trop des drolles par delà, & ce font trop tenir: Pour moy c'eſtoit le moindre de mes deſſeins d'y venir, ſi ie ny euſſe eſté comme pouſſée de force par les prieres des Bretons, memoratifs de la clauſe que ie fis inſerer en mon contract de mariage qu'à l'aduenir l'õ ne leur tailleroit point les morceaux & qu'ils ne mangeroyent point ſalé, eu eſgard à la ſterilité de leurs vignes. Qu'ẽ contr'eſchange elle auoit prié pour eux, & que Dieu luy auoit promis exemptiõ de gabelle en Bretagne, & qu'il y ſuſciteroit touſiours nouueaux Seigneurs qui les maintiendroient en ceſte ancienne liberté. Ie ne te ſçaurois au reſte repreſenter Monſieur mon frere, l'honneur, & la grande chere ſans boire ny manger que ie receu de ces bons François, c'eſtoit à qui me gouuerneroit, ie n'auois pas ſi toſt quitté l'vn que l'autre m'acueilloit, mais Mathault cecy, mais Ma-

thault cela, comme diable te portes tu? ils me firent voir toutes les particularitez de Paradis, sans rien prendre de moy, par ma foy i'y vy merueilles, c'est bien autre chose que les Paradis du Ieudy Absolu: les threfors de S. Denis n'y font rien, non plus que les richesses du pont au change le iour de la Feste Dieu, les denrées estallées par les galleries du Palais, bien qu'enrichies des belles & mignardes paroles des Mercieres, les piliers de la grand' Salle si bien reuestus, & tant richement estoffez, auec tout ce qui ce peut remarquer de rare en la foire S. Germain, tout cela n'en approche, ny de prés, ny de loing: l'orgueil de tes Tuilleries, ie dis mesme quant le grand dessein seroit paracheué, la magnificence de Fontainebleau, l'artifice de S. Germain, les superbes edifices des Egyptiens, l'entreprinse de cet ancien Roy de Thebes, auec tout ce qui a esté, est, & sera iamais de somptueux entre les hommes n'est qu'vn nith à rats, & vn grabat à l'esgail

de ce que ie vy, & remarqué en cet endroit là. Ils me monſtrerent le paſſé, le preſent, & l'aduenir, & c'eſt la verité que tout eſt là preſent, & que ce qui ſe monopolle par deçà, & ce qui eſt, & deuant & derriere nous, eſt là comme dans vn miroir repreſenté. Adam ton grand pere, & le mien ſe voyoit encor' armant ſes coüilles de foillardes, Noé dormoit entre deux vins, & la malediction qui s'enſuiuit à ſon réueil : Il faiſoit encor' bon ouyr le barragoignage, & la muſique enragée de ces beaux maçons de neige, qui demeurerent en ſi beau chemin faute de s'entendre, l'vn parloit Hebrieu, l'autre Grec, l'autre l'Allemand, l'autre le bas Breton, la plus grande confuſion du monde, Dauid & Goliath ſe ſaluoient à coups de pierre, s'ils ne craignoiẽt point de s'offencer la veuë, Valentin & ſon frere Orſon, faiſoient leur cognoiſſance à beaux coups de baſtons, les neuf Preux eſtoient là qui faiſoient rage, & les quatre fils Aymon qui cheuauchoyent la

grand' iument : les quatre Monarchies paroiſſoiẽt en leur entier, plus fieres que iamais à l'oppoſite les vnes des autres: Nembroth crioit, voyle cy aller, voyle cy aller auec ſa meuthe de chiens, Semiramis ſe deſguiſoit en maſle, & feignoit auoir des coüillons au cul, pour eſtre plus redoutée parmy ces ſujets: Alexandre pleuroit comme vne vache voyant ſon pere mettre tout à brochecul : le gueux de Diogene, tantoſt faiſoit la canne ſouz ſon tonneau, & puis ſacrifioit ſa vermine à Phœbus, pour engendrer repos en ſon harnois: Æſchines & Cteſiphon ſe chantoient poüilles, & s'entrediſoient leur verité : les dix beliſtres qui allerent de Rome chanter la chicane des Grecs ſe voyoient encor' tout à cler, & le payſant Cincimal qui de la chatruë fut mené au Senat, alloit eſpouſſetant ſon bureau tout hourdy de pouſſiere: L'aueugle Appius abbayoit la guerre contre Pyrrhus, & ſi ne s'auançoit pas des premiers pour y aller, car il auoit les

gouttes. Ciceron se tuoit de crier Antoine, & Celuy cy qui suiuoit sa garce à la piste, au lieu de combattre Auguste: les douze Cæsars estoient là à la rangette, & beaucoup mieux representez qu'ils ne sont dans le bon hõme Suetone, auec les couppe iarrets, qui chatoüilloyent la gorge à Iules en plain Palais, & luy tiroient du sang à coups de poignard pour l'empescher de viure: Les papes auec leur accroissement estoient là depuis S. Pierre iusques à huy, & tous les Roys de France, suiuant l'ordre de leur reception ensemble ceux qui te doiuent succeder, commençant à monsieur mon petit nepueu, qui sera ton heritier quelque finesse qu'on y ait voulu trouuer: S. Iean le bon S. nous ne sommes pas prests d'en estre au bout, l'Espagnol n'a qu'à si attendre, il sera pourry en son nom, & sa memoire en cõpuste, que ceste Monarchie ne sera qu'à moitié chemin encor pas. Ie vy plus Clodion auec ces longues moustaches qui se gaboit de la teste pelée du

pauure Childeric, qui de Roy, deuint Moyne par force, & changea sa couronne en vne de cheueux par les bons offices du pape Zacharie, qui du depuis s'en trouua bien, Clouis premier Chrestien faisoit en duel auec Allaric ce grand Arrien Lendry, & la bonne veufue Fredegonde assassinoient Chilperic au retour de la chasse, plus l'empriſonnement de Iean deuant-poictiers, & celuy du grand nez ton semblable, qui nous cousta si cher, le rude ieu de monsieur le Comte de Mongommery, & de Henry 2. & les beaux tournois qui en furent dressez pour en voir le passetemps: la mort de mon feu maistre Anthoine qu'on tiroit d'vne guarite, cependant qu'il gastoit ces eaux, le retour secret de pologne de Henry 3. Les Estats de Blois, *Cum accessorio*, & le traistre Iacobin qui iouoit encor du cousteau exprés pour te faire Roy.

Tu estois aussi là beaucoup mieux pourtraict que tu n'es sur le frontispice de ta grand gallerie, tantost assiegeant,

tantoſt aſſiegé, touſiours victorieux, & iamais vaincu : ie vy encor' vne fois le ſiege de Paris auec quelques badaux de dedans, ſur la deffaicte d'vn rat en capirottade, & d'autres qui faiſoyent grillade de la cuiſſe d'vn vieil mulet, en guiſe d'vn hutaudeau, qu'ils auoyent de nuict picoré, & enleué de force aux Habitans du Pont aux Muſniers, tu y faiſois auſſi ton entrée, & te faiſoit quelque peu bon voir triompher le long du Pont noſtre Dame, allant rendre graces à Dieu. Caluin au reſte a tort de dire, & aſſeurer que les Saincts & Saincte d'enhault, ont les oreilles trop courtes, & qu'ils sõt ſourds à nos prieres & requeſtes, ie ne ſeray iamais huguenot pour cet article : ie ne ſuis pas Sainct, & ſuis hors de l'eſperance de l'eſtre, i'en ay ioué ma quottité long temps a: mais ie me puis vanter qu'en ce peu de temps que ie fus là, i'en ouy de bon endroit, & y vis arriuer plus d'oraiſons qu'il n'en fuſt dit en l'Egliſe Saincte Croix durant le temps du Iubilé, & de

toutes façons, & en toutes langues, que Françoiſes qu'Eſpagnolles, qu'Italiennes, qu'Angloiſes, prieres chaudes, prieres froides, prieres tiedes, prieres cordialles, tout en retentiſſoit. Sur toutes celles qui venoient du coſté de France eſtoient les mieux receuës, les Eſpagnolles ſont trop pleines d'arrogance, & ſemble que leurs prieres ſoient commandemens, au reſte touſiours en demandant, il y a long temps que nous ſerions à eux ſi leurs prieres auoient eſté enterinées, mais toy & moy les inquaguons. Il y en aborda quelques Angloiſes, mais elles paſſoient outre ſans s'arreſter au quartier des Ss. & alloient droict à la Majeſté, pour celles d'Allemagne outre la ſente de Huguenot, laiſſoient en paſſant des fumets de vin, & des rapports de tauerne qui ſentoiēt quelque peu mal, car ils ne font iamais leur oraiſon qu'apres boire, & dit l'on que c'eſt l'vne des loix fondamentalles du païs, & que ceſt cela qui les fait ſubſiſter ſi long temps. Ie ne ſçay c'eſt neantmoins

neantmoins vne ſalle & vilaine couſtume, laquelle Monſieur l'Empereur s'il auoit du credit aſſez deuroit faire reformer, mais ie croy qu'il boit bien luy meſmes, de bonnes & mauuaiſes rien ne ſe pert, tout eſt mis en œuure, ſi elles ne profitent aux vns, l'on les fait ſeruir aux treſpaſſez, il y a gens eſtablis & gagez pour les amaſſer dans des boittes, preſque ſemblables à celles des Apoticaires, & y a eſcrit au deſſus, Oraiſons communes.

I'aſſiſté à trois ou quatre des predicátions du pere Cotton, & à celles du pere Portugaiz, & les entendois ratiociner comme ſi i'euſſe eſté en l'Egliſe de ſainct Seuerin, où à Sainct Iacques de la boucherie: i'en vy quelques vns de par le monde qui ioüent beau ieu par deçà, & en Careſme, force couppebources, quelques faux monnoyeurs qui ſe meſlent quelquesfois de venir au Louure, & ne s'en vantẽt pas: i'apperceu des Aduocats qui vendoient leurs parties à deniers somptãs, les autres qui plaidoyent

faux, & les Iuges de mon pays qui l'enduroyent, & puis s'entr'enuoyent à Paris pour ſuppleer le iuſte prix de leur eſtat, & auoir la preference des encheres nouuelles, le tout au grand emolument du caſuel à force de ſergeãts qui exploitoyent par deſſus les hayes de chaufrire qui trompoyent la callabaſtre, & leurs compagnons qui les accuſoyent, & la punition qui s'en enſuiuoit: tãt de marchands qui vendoyent fauſſement, & ſe damnoyent comme Sathan, tant de Maquereaux qui pratiquoyent le ſexe feminin, & breſtoient des bourgeoiſes, & des damoiſelles, & elles qui les croyoient. Ie feuilleté par diuerſes fois le papier Dyal des eſleuz & predeſtinez, ie ne nomme perſonne, mais tel ſe peut dire leuer matin, qui ne ſçait ce qu'on luy garde ſur la fin. Ie ſceu dauantage comme les Roys & les grands naiſſent en ce monde, & comme les gueux de l'hoſtiere, & la raiſon de la diuerſité de condition: i'aprins à predire les choſes futures, & à dire les

bonnes aduentures, auec le iour du grād iugement, & la venuë infaillible de l'Antechriſt qui eſt tout proche, ſi deſia n'eſt: Ils m'enſeignerent en outre beaucoup de beaux petits ſecrets, comme l'inuention de trouuer promptement, & a point nommé deniers, & par des moyēs ou Monſieur de Roſny bien que ſubtil & ingenieux en tel affaire, n'a encor ſceu l'arrieée, il ne le ſçaura pas encor' de par moy, il en ſçait aſſez par ailleurs: Dieu ſçait ſi le pauure Mathault auroit eſchines à porter les benedictions que les païſans, & le plat pays m'enuoiroit à chaque heure, ie ſçay ce qu'ils en diſent des autres, & le ſeruice qui fut chanté à vn petit Notaire de ma parroiſſe pour auoir eſté aſſeuré de la Taille ſeulement, il ne s'en fuſt iamais ſauué, ſi ſa femme, qui eſt aſſez belle, & aſſez aymée de la parroiſſe n'euſt paré les coups. Ie t'enſeignerois ce ſecret Monſieur mon frere attendu la fraternité, & que ie ſuis fort ton amy, & que tu as moyen de me faire autant

de plaisir par ailleurs. Mais ie croy fermement que tu te mespriserois, & que l'argent n'est pas vn object assez noble pour entretenir les functiõs de ton ame Royalle nourrie parmi la libéralité hors de toute auarice indigne de toy, qui as tousiours fait estat de la cõstance de ces deux braues Romains, qui relaissent l'or des Sammites Osterens, & retirerent la souueraineté seulement. Ils me donnerent plus, l'inuention de faire quinze sur dix, seize sur treize, & de ne ramener iamais la chãce de son compagnon la premiere, l'escamouche, ny le six en queuë ny font rien, le secret n'auoit iamais passé Paradis, il ne gist qu'au maniment certain du poignet, & en la grace de ietter l'osselet: Messieurs de Roüen l'apprendront de moy à leurs despens, si le fallot de ma vie me peut conduire iusques à leur fallot, i'espere bien m'y remplumer de mes pertes passées, & y faire fonds pour le moins dequoy r'auoir mes bribes de Sauenieres en Anjou. Iteẽ vne re-

cepte fort ſouueraine pour faire mourir poux & punaiſes ſans greſſe ny vnguẽt, hors d'operation d'ongles, i'en enuoirai vn par autant à meſſieurs les Capucins, pour le biẽ de l'ordre, & par charité aux generaux de S. Innocẽt, en retenãt touſiours l'original pardeuers ma perſonne car ie n'ay peu apprendre ce que Dieu me garde ſur ma fin, & ce que ie dois deuenir, le chemin de l'hoſpital eſt beau, & bien cõmũ, les Rois & les Princes meſmes ne s'en peuuent pas dire exempts, Denys le Tyran n'euſt pas creu, & euſt fait pẽdre celuy qui luy euſt dit, qu'il ſeroit vn iour Magiſter de vilage pour les grãds blancs, voila pourquoy ſauue qui peut, i'y apprins bien d'autres myſteres, qui ſeroyent trop longs à deduire, veu ton humeur qui eſt bruſque, & en cela m'en reſſemble tu mieux, & n'eſt pas le pire ſi que tu ayes, ie les redigeray tous par eſcrit, lors que ie ſeray plus à de loiſir, & que ie ne ſeray plus occupé aux affaires d'Eſtat, comme ie ſuis à preſent.

Conclusion, ces bons Seigneurs de France me tabutterent tant, me promenerent, & m'exercerent si bien, & si beau & haut & bas, & de long & de large, & en quarré & en trauers, que l'appetit de boire m'en vint! Et quoy pays? leur dise, ennuyé que ie fus de trotter, l'on ne boit, ny ne mange ceans? Est-ce là toute la chere que vous faictes à vos amis qui viennent de si loing vous visiter? toutes ces magnificences sont de verité admirables, tous ces secrets sont rares, ce lieu est fort sainct & delicieux, & ne m'y ennuyeroit point s'il y auoit dequoy repaistre: vostre cõpagnie m'agrée moult, & ne sçaurois mieux estre, n'y auec plus honnestes gens, S. Thomas d'Aquin en a traicté en son liure qu'il a fait de la Cité de Dieu, si a bien S. Paul en son Apocalypse, ie suis d'accord de ce, & tous les Iuges de mon pays auroiẽt tort de nous appointer contraires sur ce faict, combien que le desir d'espices leur en face faire d'aussi bonnes, mais ie suis quelque

peu ſujet à mon appetit, & à mon ventre qui ne veut point durer depuis que ſon heure eſt venuë, non plus que meſſieurs de la Cour qui võt comme beaux perdus, quand ils entendent frapper dix heures. I'en ſuis de meſme, & bien pis: car ie ſuis d'vn naturel que ie ne puis viure, ſi ie ne crouſtille touſiours vn peu, & ſouuẽt, & ſuis enclin à vne eſpece de de faim-valle, auſſi bien que le premier Preſident de Bretagne, qui n'a pas le loiſir d'attendre l'heure diſnoire: car il mãge inceſſamment à l'Egliſe, au Palais, en la chambre ſecrette, & par tout, de peur qu'il a de mourir de faim, & de perdre ſon eſtat. Ainſi Meſſieurs, veu ce que deſſus, ſi deſirez iouyr dauantage de ma preſence, & ſi en quelque choſe ma preſence vous contente, & vous ſoulage, faites en ſorte que ie diſne.

S. Loys prenant la parole pour tous, me diſt que ce n'eſtoit pas la couſtume d'vſer là de viãdes corporelles, que leur repas eſtoit tout pur ſpirituel, leur pain

la meditation, leur boire les louanges, & oraisons, leur decent eslancemens, & resiouissances en Dieu, & que leur plus delicieux banquet consistoit à se mirer dãs la face de l'Eternel, en laquelle comme dans vne viue source ils puisoient le Nectar, & les mets beaucoup plᵍ exquis que ne sont ceux dont nous vsons par deçà. Ie le suppliay de me guider vers sa Majesté, qu'il y pouuoit auoir de la faueur, luy qui estoit canonisé pour le moins en France, chomé pour tel. Tresvolontiers, dit-il, presupposé que ie fusse en estat de l'aborder, ie n'ay point d'estat ny d'office, Monsieur luy disie, mon mestier est de ne me mesler de rien tous les iours, pour les nuits ie suis quelquesfois occupé, ce n'est pas en ceste façon que ie l'entends, respondit-il, vous n'en estes que meilleur, vous voyez qu'il n'y a pas icy vn de ceux que vous appellez officiers, ie veux dire que personne n'aproche de Dieu, & n'est receu à communiquer auec luy, qu'il ne soit deuëment

contrit & repentant de ces offences du passé, & net que le dernier. Il me mit en main vn petit Pere Capuchin qui succintement m'oüit de confession, puis ie fus presenté deuant Dieu, & me prosterné, à fin de l'adorer à la mode des Chartreux, lors de l'éleuation du Sacrement, ou bien comme l'on a de coustume de faire à la prononciation de ces mots, *Inclinato capite*, le iour de la Passion.

Dieu me commanda me leuer, & me tirant à quartier le long d'vne gallerie, ou nous nous pourmenasmes long tẽps coste à coste, & sans ceremonie, en fin me dist en peu de paroles. Mathault, baise les mains de ma part à mon fils aisné, quoy que ce soit de ma femme l'Eglise, Henry 4. le plus puissant, le plus victorieux, & le plus triomphãt d'entre tous les Roys qui maistrissent là bas ma terre (voila de grands mots, & de la bouche de Dieu) & luy dis que ie l'aime de tout mõ cœur, & que de tous mes oings i'ay tousiours eu enuers luy vne particulie-

re bienueillance, tant pour la conſeruation de ſa perſonne, que pour la manutention de ſon eſtat, & couronne : Pour le regard des autres Roitelets, ſoit d'Eſpagne, ſoit d'Angleterre, ſoit d'Eſcoſſe, & autres auſquels il ne reſte pas ſeulement l'ombre de la ſouueraineté, ils ſe ſont pluſtoſt maintenuz par le bien fait, & à la faueur de ma prouidence generale, & vniuerſelle, de laquelle naturellement iouyſſent toutes les choſes crées iuſqu'aux plus petites beſtes, que par vn ſoin particulier, & attention ſpeciale, que i'euſſe reſigné à l'entretenement de leur eſtat, laquelle ſeule i'ay entierement voüée au bien du Roy ton Maiſtre, que tu leuſſes & releuſſes l'hiſtoire de ta vie, & que de tous les Princes du monde, c'eſtoit toy qui luy auois le plus d'obligation, comme eſtant celuy ſur lequel il a voulu eſtaller, & eſpandre ces dons & biens-faicts: que ce fuſt luy ſeul qui empeſcha que tu n'euſſes des nopces dans le Louure comme les autres, et que ſans

luy qui fut ta sauuegarde, tu estois (encor' ieune prince) fait délors la proye de tes ennemis, que du depuis il fut ta seconde espée à Coutras, là où luy en personne combatoit de resolutiõ pour toy, tu mis par terre auec vne poignée de gẽs vne si puissante armée. Qu'il fust ton petit daguet, & ton poignard de duel duquel il para l'estocade de Iean Chastel luy qui procura ton entrée dans Paris, non par monsieur de Brissac, moyenna' la paix en France, & te rendit lors que tu l'esperois le moins, Roy pacifique d'vn si noble Royaume, luy qui aueugla l'Espagnol en ces forces, & fist la composition à Amiens si prompte, & aduantageuse pour toy, & si honteuse pour eux: bref que ç'a esté luy non le Pape, qui t'a suscité l'alliance de Florence, & fait mary d'vne si belle & rare Princesse, telle qu'est Madame Marie ma sœur, & d'elle t'a fait naistre vn beau poupon, afin que ton estat demeurast en tout & par tout, bien asseuré apres ton decez. Mais qu'il

ne te conuenoit pas abuſer de toutes ces graces & faueurs, qu'autrement il ſçauroit fort bien tourner viſage, qu'il ne le feroit que le plus tard qu'il pourroit, mais que de ta part tu monſtraſſes par effet auoir quelque reſſentiment de tous ces biens, & que tu ne te laiſſaſſes pas tellement emporter à l'aiſe, & à la proſperité, que tu vinces à le décognoiſtre, & a croire que tu és auſſi grand monſieur que luy, duquel deſpend ta vie, ton heur & ta fortune: Au reſte il te mande que toy qui és ſon bras ſeculier, & qui as toute puiſſance, tu retranches pluſtoſt que tard vne infinité d'abus qui poſſonnent en l'Egliſe, & en la Iuſtice, que tu ſuprimes & caſſes vn million d'officiers, qui ſont autant de cenſuës & de loups allounis pour eſpuiſer tes treſors, ſi tu leur voulois permettre, & a manger le ſang de tes pauures ſubjects qui s'en vont le grand chemin de l'hoſtiere, ſi tu continuës de croire de bonne foy ceux qui ne demandent qu'a en auoir.

Et

Et finalement que tu luy enuoyes par eſcallade ces ſeditieux qui te veulent ſoubs l'amorce de ces belles hiſtoires & de ces raiſons, te ſeduire & mener ſur des montagnes d'où tu ne reuiendrois iamais : Qu'il en ſeroit marry, que tu es le meilleur petit ioly Roy du monde, & qu'il a enuie pour t'acheuer de bienheurer, de te couronner Roy d'Italie ſur la fin de tes iours, & de remettre par ce moyen l'Empire en France d'où il eſtoit ſorty long temps a, & que c'eſtoyent les enfans de tes enfans qui deuoyent faire teſte à l'Antechriſt, & que c'eſt d'eux que ce doit entendre la Prophetie. Voila vn gras morceau qui t'eſt acquis en l'heure que ie parle, & n'eſt pas en la puiſſance de tous les hommes de te l'oſter puiſque tu ne l'as pas ; & puis Dieu n'eſt point mẽteur, tu me feras Prince Electeur pour le moins, au lieu du conte Palatin, pour t'en auoir apporté les premieres nouuelles, fais hardiment prouiſion d'eſquipage, & de cheuaux, & deſploye de bon-

ne leure de tes vieux escus que tu fais si richemẽt garder en la Bastille: car ie preuoy qu'il en faudra pour aller faire la guerre en Turquie reuencher monsieur de Mercœur: le Turc en tremble desia, & n'apprehende rien tant au monde sinon que tu rompes la paille le premier. De là nous irons en Italie prendre possession, & menerons auec nous Madame ma sœur reuoir ces parens & amis. puis en Allemagne où nous aprendrons à boire carrouce à monsieur mon petit nepueu, & ferons si grand chere pendant que nostre argẽt durera, & n'en aiant plus, nous ferons vne belle petite taillée pour en auoir de fraiz, & dirons que c'est pour ta bienuenuë, & pour les espingles de l'Imperatrice: de là nous reuiendrons par Sedan où nous ferons belle peur au Mareschal de Bouillon qui estoit.

Cela faict & dit, Dieu me disparut, & mes conducteurs, mes yeux furent sillez & ne vy plus ame viuante: ce fut à moy à chercher le chemin pour venir en Fran-

ce t'apporter ces nouuelles, que tu croiras si tu veux, sinon tu es bon & sage, & ne suis pas pour te commander. I'auois cy deuant eu dessein de briguer vn estat (ie maistre fol) chez toy, mesmes de le mettre à prix, & à l'enchere, i'en eusse eu de la preferẽce par le moyen d'vn mien parent qui gouuerne fort monsieur Zamet: mais du depuis i'ay aduisé que tu en as assez d'autres à entretenir, & que le mestier s'en va trop commun, c'est pourquoy i'ay changé d'aduis: i'ay vne petite retraitte en nostre village proche de l'hospital & du cimetiere des gueux, ie seray là tout porté, pour apres ma mort en accroistre le nombre, ie m'y enuois faire des Almanachs & acheuer de manger le reste de mes patrimoines, & matrimoines. Adieu cependant mon cher frere. Adieu.

FIN.